

# Bruno Jaeger

Dans le domaine de l'activisme thérapeutique, Bruno Jaeger est le seul élément qui fasse le lien entre Actions Traitements et Act Up-Paris. À 33 ans, il fait partie de la relève face aux dinosaures qui, petit à petit, quittent le navire.



## Comment es-tu arrivé dans l'activisme sida ?

J'ai rencontré Actions Traitements pour chercher de l'info. J'ai été bénévole de 1994 à cette année et je suis maintenant salarié. Je suis séropositif depuis dix ans mais je n'ai jamais vraiment eu d'état d'âme par rapport à ma séropositivité, parce que je n'ai jamais été réellement malade. Au départ, c'est arrivé pendant une période assez insouciance, je faisais mes études, je voyageais pas mal.

## Vous êtes une des rares associations à ne pas avoir de problème de financement en ce moment. Comment ça se passe à Actions Traitements ?

C'est une association de séropositifs qui ont une réelle maîtrise des questions thérapeutiques. On a l'avantage sur les autres associations d'être complètement spécialisés sur ce sujet, ce qui fait qu'on est facilement soutenus par divers investisseurs. Nous faisons des plaquettes sur les molécules, une réglette sur les interactions, une brochure d'information mensuelle, une ligne téléphonique sur les traitements qui répond à 200 appels par mois.

## Quel effet cela te fait de travailler à plein temps sur le sida ?

C'est plutôt rassurant, j'ai besoin d'être informé, de savoir précisément pourquoi je prends ces traitements, quels sont leurs bénéfices et leurs limites. Et dans la mesure où j'ai accès à ces informations, je ne peux pas envisager de ne pas les partager avec d'autres séropositifs.

## Tu n'es pas fatigué ?

La fatigue fait partie, en effet, des quelques points noirs personnels. Après avoir travaillé toute la journée à Actions Traitements, si je vais à une réunion d'Act Up, j'ai l'impression d'être une vieille fille plus proche de la soixantaine que de la trentaine. C'est lié à la fois aux dix ans de séropositivité, sûrement à la réplika-

tion même maintenue du VIH et, en même temps, à l'effet des traitements qui sont très lourds. Par exemple, j'ai l'impression d'avoir des pannes sexuelles de temps en temps.

## Tu as un boyfriend ?

Oui, depuis six mois. Il est séronégatif, ça se passe très bien.

## C'est quoi ta philosophie ?

Pouvoir vivre à la campagne dans une grande maison. Faire du jardinage. Le problème, c'est que mon mec ne peut pas vivre à plus de dix minutes d'un magasin Fnac. Et je crois qu'il n'aime pas du tout la campagne. Mais j'aimerais bien vivre isolé. J'aime tout ce qui est vert, les arbres, la forêt, les vaches qui font *Meuh*.

*J'ai toujours été attiré par des traitements puissants avec un nombre important de molécules.*

C'est d'ailleurs très en opposition avec le mode de vie que je peux avoir à Paris. Quand on a complètement exploré le côté urbain, on a peut-être besoin de basculer dans autre chose.

## Est-ce que tu penses à la mort ?

Non, pas vraiment. Je dois même dire que je n'ai jamais envisagé de mourir du VIH. Soit c'est un blocage, un refus ou une protection. Mais je me dis que les traitements vont continuer à fonctionner, que j'aurai l'énergie pour attendre les quelques années qui nous séparent d'un traitement plus puissant. Ce n'est pas quelque chose qui m'effraie ou me préoccupe.

## Pourtant il n'y a pas tant de traitements à l'horizon.

On a beaucoup parlé des anti-intégrases à une époque, on peut imaginer qu'elles arriveront bientôt. Pareil pour les anti-fusions, les résul-

tats devraient être intéressants. Je sais que des chercheurs travaillent sur des nouveaux analogues nucléosidiques qui peuvent phosphoryler de façon très intense, très élevée et qui procurent des taux de concentration plasmatique importants. Si leur élaboration se déroule sans problème, ils seront proposés en phase clinique dans un an ou deux. Je suis plutôt confiant.

## Comment t'entends-tu avec ton médecin ?

Très bien, même si en ce moment je me trouve en contradiction avec elle. Je suis pourtant très bien informé sur les traitements, sans arriver pour autant à imposer quelque chose. Pour l'instant, je prends ritonavir+ saquinavir + d4T + 3TC, mais elle considère qu'une bithérapie Sustiva et Abacavir® me conviendrait parfaitement. Ce serait mon cinquième traitement successif et j'ai peur que ce soit trop léger. J'ai toujours été attiré par des traitements puissants avec un nombre de molécules important, parce qu'ils donnent plus de chance de maintenir une répllication virale au plus bas.

## Tu fais partie de ces gens qui pensent qu'avec Sustiva et Abacavir®, tu n'aurais pas assez de pilules dans ton bol ?

Oui, je n'aimerais pas avoir à avaler que deux cachets. D'ailleurs j'en rajoute puisque je prends des anti-oxidants et des vitamines. Tout cela fait un nombre assez conséquent de gélules et je les avale sans problème. C'est même plutôt joli parce que certaines d'entre elles ont des couleurs assez agréables.

## Quel est ton disque préféré en ce moment ?

C'est « Silent Introduction » de Moody Man, chez Planet E. ●